

Suivi de la migration postnuptiale au col de Prat de Bouc : comparaison octobre 2009 et 2010

INTRODUCTION

Ce col est l'un des plus anciens points d'observation de migration active en France. L'aventure débute en 1972 avec un suivi de la migration active et un programme de baguage mené par TIXIER et DAMERON (1977). A partir des années 80, le suivi se structure et s'organise dans le cadre du réseau MIGRANS. C'est entre 1986-1998 qu'il est le plus intense. En 2002 une synthèse retraçant cette période est réalisée et établit un bilan du suivi de la migration postnuptiale. Sur ce col, il est possible d'observer la migration du mois de juillet jusqu'aux premiers frimas de l'hiver, début novembre (LEROY et PHILIPPE, 2001). Le début d'automne, le mois d'octobre en particulier, offrent un magnifique spectacle. Ce sont des milliers d'oiseaux qui longent la vallée de l'Alagnon pour s'éparpiller au dessus de la planèze entre le Plomb du Cantal et le col de Prat de Bouc.

Prat de Bouc fait aujourd'hui parti des 57 - recensés mais près de 80 en réalité (33 postnuptiale et 14 pré-nuptiale) - sites suivis en France dans le cadre du réseau du plan d'action migration. Mais le suivi y est devenu ponctuel. Il est le résultat de quelques passionnés attachés à ce site. Depuis 2003 l'association Grumpy Nature essaie de poursuivre l'aventure quelques jours au mois d'octobre. Un nouvel élan a été insufflé avec la mise en place du réseau migration en 2007 auquel est intégré le col de Prat de Bouc.

METHODOLOGIE

Les points d'observation (col de la tombe du père, puy de la jambe, parking de Prat de Bouc...) varient selon les conditions météorologiques et climatiques. De l'aube au coucher du soleil, toutes les espèces, ou groupes d'espèces, sont identifiés et dénombrés. Les données sont regroupées par tranches horaires. Les horaires sont traduits en Temps Universel (TU).

A chaque heure, les paramètres météorologiques (nébulosité, visibilité, température, direction et intensité du vent, plafond nuageux, précipitation ...) sont relevés.

Les périodes de suivi comparées sont très similaires. Elles se déroulent à peu près à la même période : du 19 au 25 octobre 2009, soit 7 jours, et du 18 au 27 octobre 2010, soit 9 jours.

Les deux saisons étudiées sont toutes les deux marquées par une météorologie instable et variable. Des chutes de neige et des températures négatives sont enregistrées sur 1 ou 2 jours, suspendant momentanément le suivi.

RESULTATS

A l'échelle nationale, le site de Prat de Bouc est l'un des moins suivis, avec moins de 10 jours. En nombre d'oiseaux et d'espèces recensés, Prat de Bouc figure dans le ventre mou des sites avec une moyenne de 61000 individus.

A l'échelle locale, la comparaison avec les sites de Flavignac, Creste et Baracuchet place Prat de Bouc loin derrière. Par contre, rapporté aux nombres de jours ou d'heures passés sur le col, Prat de Bouc se hisse largement à hauteur de ces autres sites (tab. I). Toutefois, ces valeurs

sont à relativiser dans la mesure où le suivi n'est que ponctuel. Cela permet tout de même de rendre compte de l'importance du site de Prat de Bouc, notamment localement, pour la migration postnuptiale.

	2009			2010		
Sites	Nb jours	Nb oiseaux	Nb espèces	Nb jours	Nb oiseaux	Nb espèces
Prat de Bouc	7	56183	43*	9	65578	45*
Creste	67	68418	74	83	264844	109
Flavignac	123	557359	78	141	449484	94
Col de Baracuchet	93	104908	85	92	145275	101

* nombre d'espèces identifiées avec précision. Source : Grumpy Nature et LPO 2010.

Saison 2009

Lors de l'automne 2009, l'espèce la plus représentée est le pinson des arbres (55,2% du total) suivie par le pigeon ramier, l'alouette des champs, le tarin des aulnes et le chardonneret élégant. Les autres oiseaux, soit 23,1% sont des individus identifiés au mieux jusqu'à leur famille (turdidés, rapaces, paridés, passereaux...). La catégorie la plus abondante est celle des passereaux sans précision (passereaux sp.) avec 21,6% de l'effectif total.

Quelques faits marquants

Faucon émerillon : total de 5. 1 observation d'un oiseau piquant sur un vol de pinson des arbres et capturant un individu.

Faucon pèlerin : un jeune individu attaque des grives en lisière de forêt le 24 octobre.

Bondrée apivore : Passage inattendu d'un individu le 23 octobre.

Bécassine des marais : 2 individus en vol.

Joli passage de pigeons ramiers : D'après le témoignage de certains locaux la migration des pigeons a été très faible cette année. D'après une personne, elle n'aurait même pas commencé avant le 19 !

La journée du 24 est marquée par un beau passage (>50% du total) avec plusieurs vols de plusieurs centaines d'individus (max de 700). En 1986 et 1997 le 24 octobre fut aussi la journée de passage maximal.

Migration des mésanges : très faible effectif de mésanges cette année. La faiblesse des mouvements pourrait s'expliquer par une excellente fructification des arbres offrant de la nourriture en abondance à ces espèces.

Gros bec casse noyaux : un total de 867 individus place 2009 dans les 3 meilleures années après 1988 et 1993. Sur les sites alentours comme la Montagne de la Serre ou encore Baracuchet un même phénomène a été observé.

Saison 2010

Quant à l'automne 2010, le trio de tête est le même (si on excepte les espèces indéterminées) : respectivement le pinson des arbres (34,9% du total) suivie par le pigeon ramier (19,7%), l'alouette des champs (2,1%). Les autres oiseaux représentent 34,6% des individus comptabilisés. La hausse de cette valeur est à mettre au compte de la catégorie pinsons sp. (pinson des arbres et du nord) qui sont passés en vols mixtes très importants. Cela se vérifie également avec l'effectif de pinson du nord contacté, plus important que de coutume. La catégorie la plus abondante est celle des passereaux sans précision (passereaux sp.) avec 20,1% de l'effectif total.

Quelques faits marquants

Faucon pèlerin : 2 jeunes individus chassent parmi les vols de passereaux plusieurs jours de suite.

Bondrée apivore : Passage inattendu d'un individu le 23 octobre.

Pigeon ramier : La Saint Luc n'a pas tenue ses promesses. Les jours suivants de jolis vols de pigeons ont pu être observés notamment les 20, 21 et 26 octobre. Ce sont 12 894 ramiers qui ont été comptabilisés. Le total des pigeons atteint plus de 14 376 individus. Les pigeons colombins ne représentent que 10% des pigeons observés. La migration semble plus tardive que 2009.

Grue cendrée : Unique passage le 26 octobre avec 212 oiseaux au minimum (ceux de la nuit non comptés). Cette valeur est au-dessus de la moyenne connue, 109 individus, sur la période 1988/1998 (LEROY et PHILIPPE, 2001). Les vols se sont fait entendre aux environs de 5 heures du matin. Puis dans le courant de la journée plusieurs petits groupes se dirigeant vers le sud-ouest ont été contactés. La dernière observation de cette espèce remonte au 9/10/07 avec 3 individus (HEMERY et BLAIZE, 2008).

Bec croisés des sapins : 21 individus comptés. Espèce plutôt rare à Prat de Bouc, première mention depuis 2004.

Migration des mésanges : après les faibles effectifs de 2009, l'année 2010 retrouve des valeurs proches de la moyenne 1986/1998 (LEROY et PHILIPPE, 2001) notamment pour la mésange bleue.

Milans royaux : 87,6% des effectifs sont contactés les 25 (40 individus malgré des conditions météorologiques déplorables) et 26 octobre (59 oiseaux, top jour).

Buse variable : à l'image de la migration des milans royaux, 77,8% des oiseaux contactés le sont les 25 et 26 octobre.

La figure n°1 montre la phénologie de la migration lors des suivis 2009 et 2010. La silhouette de la figure est semblable d'une année à l'autre. Le top jour se situe lors du 22 octobre avec

une différence notable des effectifs contactés. Le creux observé les 24 et 25 octobre 2010 est dû aux mauvaises conditions météorologiques qui ont empêchées tout suivi.

Entre les deux dernières années on note des différences flagrantes concernant les effectifs des différents groupes (figure 2). Certaines espèces communes affichent des effectifs nettement en baisse sur la même période en 2010 par rapport à 2009 comme : le pinson des arbres (-26,3%, cette baisse est à nuancer dans la mesure où la catégorie "pinson sp." fortement augmentée), les alouettes (-45,8%), les bergeronnettes grises (-20,4%), chardonneret élégant (-34,1%), tarin des aulnes (-27,8%) ou encore le grosbec casse-noyaux (-100%).

A l'inverse d'autres espèces présentent une hausse considérable. Par exemples, les effectifs de pigeons ont été multipliés par 3.6, ceux du pinson du Nord par 22, le milan royal par 14, les mésanges par 12, le grand cormoran par 3, ...

Lorsqu'on regarde les données des autres sites alentours on s'aperçoit que certaines espèces passent en plus grand nombre sur les autres cols. Par exemple, en 2010 une espèce comme le gros bec a été contactée sur tous les autres sites avec de beaux effectifs (Creste, Flavignac, Baracuchet), alors que sur Prat de Bouc elle est absente après une année 2009 classée parmi les meilleures. Autre exemple les rapaces sont passés en effectifs moins importants à Prat de Bouc que sur le site de Creste ou de Baracuchet, à la même période.

Le phénomène inverse se vérifie avec le bec croisé des sapins.

Conclusion

En 2010, par rapport à 2009, on note une baisse des effectifs des espèces les plus communes contactées en migration postnuptiale, les alouettes, la bergeronnette grise, le tarin des aulnes, le chardonneret élégant... Inversement des espèces comme le grand cormoran, la grue cendrée, le pinson du nord, peut être en raison de conditions climatiques défavorables, sont descendues plus en nombre à la même période, entre 2009 et 2010.

Les quelques jours de suivis annuels sur le col de Prat de Bouc montrent les fluctuations interannuelles des effectifs à une période donnée (HEMERY et BLAIZE, 2010) et les phénomènes d'invasion qui peuvent être observés à l'échelle nationale. Cela ne permet pas d'avoir une vision globale sur l'ensemble de la migration postnuptiale et d'établir des tendances sur le long terme. Cela permet de poursuivre très modestement le travail entrepris durant de longues années sur le site. Ainsi, l'intérêt du col au niveau régional et national est mis en avant.

Ces dernières années, nous avons remarqué une baisse des effectifs contactés à la mi-octobre (période non couverte depuis 2 ans) et une hausse fin octobre. Les effectifs contactés en 2009 et 2010 fin octobre restent élevés et semblent confirmer cette tendance. Beaucoup d'oiseaux sembleraient profiter des prolongations de la douceur du climat (réchauffement climatique ?) et ne ressentiraient pas le besoin de descendre plus au sud.

Une autre hypothèse pourrait être un changement ou une plus large dispersion sur les voies de migration. Il serait intéressant de prospecter d'autres sites, comme le Puy Mary, le col de Cabre ou la vallée de la Santoire, pour mettre en évidence de nouvelles voies de migration.

Ces quelques jours de suivis confirment certains changements dans le comportement des migrateurs observés depuis quelques années. Pour mieux appréhender ces modifications dans le déroulement de la migration il faudrait accentuer la pression d'observation sur le site, notamment en multipliant les périodes de suivis, mêmes courtes. A l'heure actuelle, il reste difficile d'avancer des tendances en raison du caractère très ponctuel du suivi.

Le travail de suivi réalisé par l'association Grumpy Nature est intégré depuis 2008 à la base de données nationale de la mission migration (<http://www.migration.net>).

Le col de Prat de Bouc est un spot de migration qui mérite notre attention et où chacun pourra se délecter du fabuleux spectacle de la migration.

Figure 1 : Phénologie de la migration postnuptiale au col de Prat de Bouc.

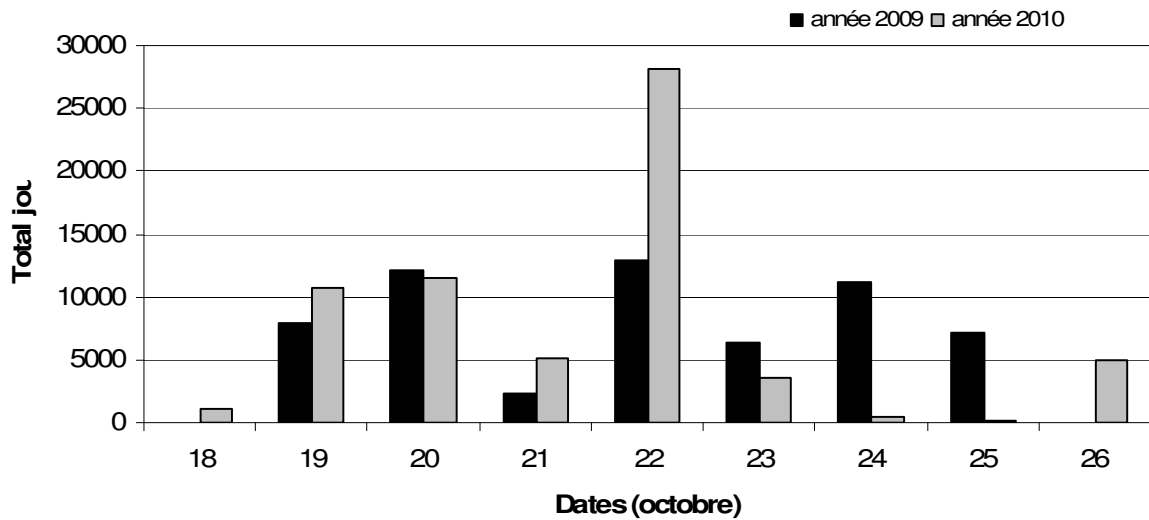
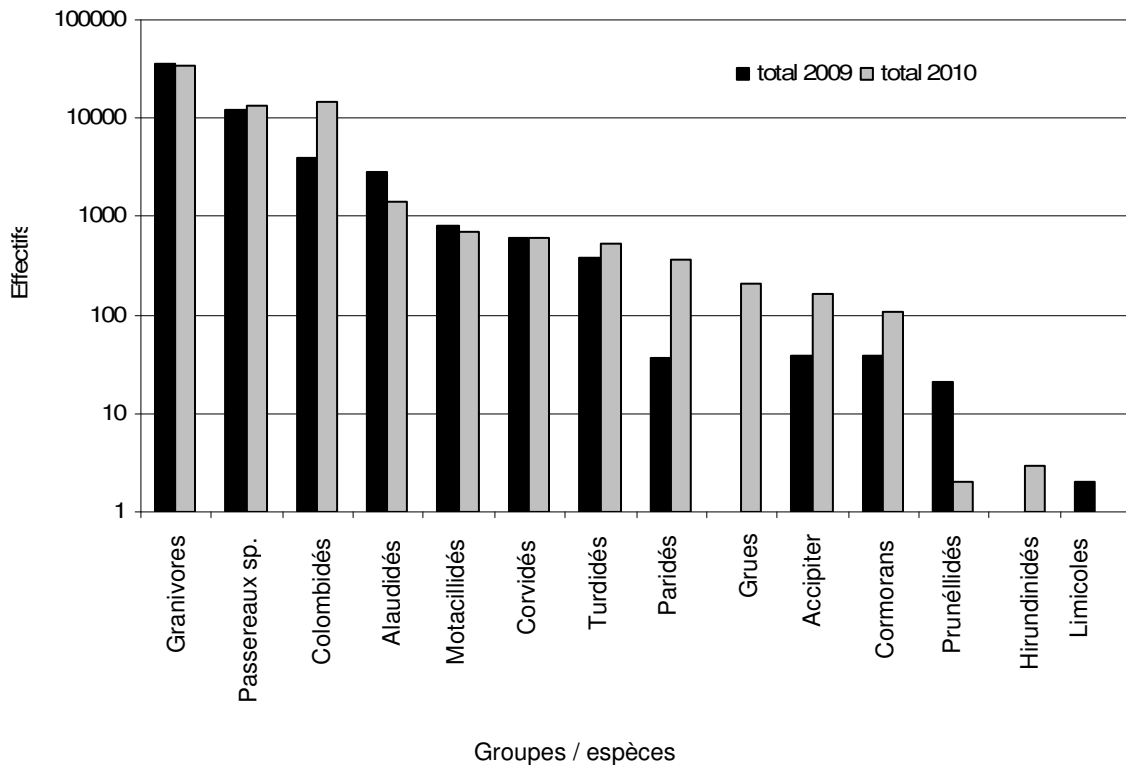


Figure 2 : Comparaison des effectifs de chaque groupe entre 2009 et 2010



Bilan 2009

espèces	19-oct	20-oct	21-oct	22-oct	23-oct	24-oct	25-oct	Total
Pinson des arbres	5481	7927	1944	7279	3211	2538	2639	31019
Pigeon ramier	318	20		343	122	2254	946	4003
Alouette des champs	314	166		282	151	1157	539	2609
Tarin des aulnes	11	176		47	220	409	297	1160
Chardonneret élégant	96	116	7	71	258	325	237	1110
Grosbec casse-noyaux				473	54	178	162	867
Bergeronnette grise	36	151	5	67	165	290	82	796
Etourneau sansonnet	23	49		17	244	135	137	605
Grive draine	159			18	6	68	2	253
Alouette lulu	40	5		93	12	49	22	221
Linotte mélodieuse	12	107		13	5		58	195
Grive litorne	11			36		14		61
Serin cini	14	35	1			3	5	58
Pinson du nord	8	1	2	6	6	10	19	52
Grand cormoran	14	14		4			6	38
Accenteur mouchet	5			15	1			21
Verdier d'Europe	18			1				19
Buse variable		1					17	18
Pigeon colombin	1					10	6	17
Mésange bleue	7			1		2	3	13
Bruant des roseaux	5	1		5				11
Bouvreuil pivoine	5	4					1	10
Mésange à longue queue				10				10
Milan royal	2			4			2	8
Epervier d'Europe	1			1			4	6
Mésange noire	2					3	1	6
Bruant jaune	1			1			3	5
Faucon émerillon	2			1	1		1	5
Merle à plastron	1	1			2			4
Bécassine des marais		1				1		2
Bruant zizi						1	1	2
Grive musicienne	2							2
Mésange charbonnière	1			1				2
Bergeronnette des ruisseaux						1		1
Bondrée apivore					1			1
Corneille noire					1			1
Total	7557	12169	2407	12531	6300	9006	6213	56183

Bilan 2010

Nom espèce	18-oct	19-oct	20-oct	21-oct	22-oct	23-oct	24-oct	25-oct	26-oct	Total
Pinson des arbres	676	6124	2978	362	11218	1054	180	30	247	22869
Passereau indéterminé	261	3011	1918	195	6715	710	85	19	247	13161
Pigeon ramier	7	784	5585	3672	319	0	13	0	2514	12894
Pinson des arbres / Pinson du Nord	26	326	279	52	6193	908	15	0	127	7926
Pigeon indéterminé	0	0	120	66	0	0	0	0	1240	1426
Alouette des champs	44	26	48	66	1079	46	12	0	25	1346
Pinson du Nord	7	14	30	13	861	182	3	3	19	1132

Tarin des aulnes	0	167	37	42	252	295	22	0	22	837
Chardonneret élégant	0	16	55	57	432	127	14	14	16	731
Bergeronnette grise	19	34	33	32	357	103	47	4	5	634
Etourneau sansonnet	0	73	83	190	167	8	18	1	14	554
Linotte mélodieuse	3	61	85	17	124	3	4	0	5	302
Mésange bleue	2	4	6	127	13	1	43	0	90	286
Grue cendrée	0	0	0	0	0	0	0	0	212	212
Grive indéterminée	0	6	0	12	72	24	4	0	65	183
Grive draine	7	10	58	26	21	1	1	5	20	149
Grive litorne	0	0	1	11	64	24	0	0	23	123
Milan royal	7	5	1	1	0	0	0	40	59	113
Grand Cormoran	0	61	32	12	0	0	0	0	2	107
Alouette lulu	2	6	44	8	7	1	1	0	0	69
Mésange charbonnière	0	8	10	21	20	3	5	0	1	68
Pigeon colombin	0	2	16	9	1	0	0	0	28	56
Pipit farlouse	0	4	8	17	20	0	5	0	0	54
Serin cini	3	0	35	8	5	0	0	0	1	52
Bruant des roseaux	0	0	1	1	39	1	0	0	0	42
Choucas des tours	12	2	0	24	0	0	0	0	0	38
Grive musicienne	0	10	1	0	4	18	0	0	0	33
Rouge-queue noir	0	0	0	0	27	5	0	0	0	32
Buse variable	2	1	2	1	0	0	0	8	13	27
Verdier d'Europe	0	0	0	0	21	0	0	0	1	22
Bec-croisé des sapins	7	0	3	0	10	0	0	0	1	21
Bruant jaune	0	0	0	5	7	1	0	0	0	13
Mésange indéterminée	0	0	0	2	1	0	0	0	9	12
Epervier d'Europe	1	0	2	2	0	0	0	1	5	11
Bruant indéterminé	0	0	0	3	5	0	0	0	0	8
Corneille noire	0	0	8	0	0	0	0	0	0	8
Bergeronnette des ruisseaux	0	0	0	0	3	0	1	0	0	4
Bouvreuil pivoine	0	0	1	2	0	0	0	0	0	3
Faucon émerillon	1	2	0	0	0	0	0	0	0	3
Accenteur mouchet	0	0	1	0	1	0	0	0	0	2
Faucon hobereau	1	1	0	0	0	0	0	0	0	2
Grive mauvis	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2
Hirondelle de rochers	0	0	0	0	2	0	0	0	0	2
Autour des palombes	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Bondrée apivore	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Bruant fou	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Bruant zizi	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1
Busard des roseaux	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
Faucon crécerelle	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Hirondelle rustique	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1
Merle à plastron	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Rapace indéterminé	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Total	1089	10759	11482	5058	28062	3515	474	125	5014	65578

BIBLIOGRAPHIE

HEMERY D. & BLAIZE C., 2008. – Migration post nuptiale des oiseaux au col de Prat de Bouc (Cantal), octobre 2007. *Le Grand Duc*, 72 : 34-36.

HEMERY D. & BLAIZE C., 2010. – Migrations postnuptiales des oiseaux au col de Prat de Bouc (Cantal) ; Bulletin de liaison Grumpy Nature. pp. 20

LEROY T. & PHILIPPE P., 2001. La migration post-nuptiale des oiseaux au col de Prat de Bouc (Cantal) : synthèse des observations 1986-1998. *Le Grand Duc*, 59 : 2-96.

MISSION MIGRATION, 2010. Les cahiers de la migration. LPO

TIXIER J.P. & DAMERON J.C., 1977. Etude des migrations des oiseaux au col de la tombe du père. *Cahiers d'Auvergne et Nature*, 2 : 37-57.